

**DISCOURS DE MONSIEUR LE
MINISTRE D'ETAT, MINISTRE
DE LA SANTE**

A

**L'OCCASION DE LA CEREMONIE
D'OUVERTURE DU CONGRES DE
BIOETHIQUE**

Salle de conférence Ouaga 2000

04 Octobre 2007

Mesdames et Messieurs les membres
du Gouvernement,

Excellence Monseigneur Jean Marie
Compaoré, Archevêque de
Ouagadougou,

Excellence Monseigneur Anselme
SANON, Archevêque de Bobo-
Dioulasso,

Excellence Monseigneur Lucas
SANON, Évêque de Banfora, Vice-
président de la Conférence
Épiscopale Burkina/Niger

Excellence Monseigneur Basile
TAPSOBA, Evêque de Koudougou,
Responsable de la Commission
Santé de la Conférence Episcopale
Burkina/Niger

Monsieur le Représentant de
l'Organisation Mondiale de la Santé,

Mesdames et Messieurs les
Représentants des Organisations
Internationales et Interafricaines,

Honorables députés à l'Assemblée
Nationale,

Monsieur le Gouverneur de la
Région du Centre,

Monsieur le Haut Commissaire de la
province du Kadiogo,

Monsieur le Président du Conseil
Général de la Région du Centre,

Monsieur le Maire de la ville de
Ouagadougou,

Madame le Président de l'Université
de Ouagadougou

Monsieur le Secrétaire Général de la
Santé,

Monsieur le Président du Comité
d'éthique Catholique

Monsieur le Directeur de l'UFR-SDS,

Monsieur le Directeur de l'IRSS,

Mesdames et Messieurs les
Directeurs généraux et Directeurs
centraux du Ministère de la Santé,

Autorités politiques, religieuses et
coutumières,

Autorités scientifiques et
académiques,

Autorités militaires et paramilitaires,

Honorables invités,

Mesdames et Messieurs.

C'est avec un réel plaisir que je prends la parole en ce jour, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la 2^{ème} édition du congrès de bioéthique.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'éthique ou encore la science des valeurs morales, a comme fondement le précepte qui interpelle tout homme à faire le bien et à éviter le mal. Elle couvre tous les domaines de la vie sociale, économique, politique et spirituelle.

Je pense qu'il n'est point exagéré d'affirmer que l'éthique apparaît comme

un ciment qui stabilise nos sociétés humaines et leur garantit une réelle pérennité. Aussi, la santé ne peut rester en dehors de ce concept si utile à la vie de toute nation ; d'où l'intérêt de ce congrès qui nous permet de nous pencher un moment sur certaines questions essentielles en matière de bioéthique.

Je voudrais tout d'abord saluer la pertinence du thème choisi pour la présente édition « **ensemble pour une authentique culture de la vie** ». Ce thème nous interpelle tous individuellement à promouvoir la vie

lorsque nous prenons position dans des problématiques aussi importantes que la pratique de l'excision, la prise en charge des couples sérodiscordants en matière de VIH/SIDA, les recherches biomédicales, les essais cliniques, l'accès aux soins, etc...

Excellences, Mesdames et Messieurs,

En tant que premier responsable du Département de la Santé, je puis vous affirmer que la disponibilité des ressources de même que les lois et règlements d'un pays ne suffisent pas toujours à garantir un bon niveau de soins

à sa population. L'éthique, dans les actes médicaux, joue un rôle parfois déterminant.

En effet, la bioéthique se retrouve aussi dans le sourire du médecin ou de l'infirmier qui fait son travail avec courage, conscience et responsabilité, comme pour dire chaque fois au patient qu'il est reconnu comme frère et accepté comme tel. C'est dans ce sens que la bioéthique consacre l'excellence dans la pratique médicale et décourage toute corruption.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je mesure à sa juste valeur les enjeux d'un tel congrès à l'heure où les problèmes de bioéthique se posent avec plus d'acuité. En effet, la contraception, l'avortement, la sexualité d'une manière générale, le VIH/SIDA, la drogue et les différentes manipulations génétiques sont des réalités qui nous préoccupent tous.

Mesdames et Messieurs les congressistes,

En ce début de millénaire où les systèmes économiques et les valeurs

sociales sont en pleine mutation, la bioéthique, plus qu'une vision prospective, constitue à nos yeux une réponse, voire une exigence pressante que nous impose la quête commune de la Santé pour tous. Le Gouvernement ne s'y est pas trompé en mettant en place un comité national d'éthique et un comité d'éthique en santé.

Je puis vous assurer qu'une oreille attentive sera accordée aux conclusions de votre Congrès.

Je constate avec beaucoup de satisfaction que vous avez fait appel à

des personnes ressources pour vous aider à comprendre davantage les problèmes que pose la bioéthique à la société dans sa globalité. Je suis sûr que tant d'expériences et de compétences, ici réunies, permettront de parvenir à des propositions idoines.

Je ne saurai terminer mon propos sans féliciter le comité national d'éthique catholique pour cette heureuse initiative et formuler le vœu que ce congrès puisse connaître le succès qu'il mérite au regard de la dimension de son thème et de la qualité des communicateurs.

En souhaitant plein succès à vos travaux, je déclare ouverte la 2^{ème} édition du congrès de Bioéthique.

Je vous remercie.

Monsieur Bédouma Alain YODA
Commandeur de l'Ordre National
Ministre d'Etat, Ministre de la Santé